

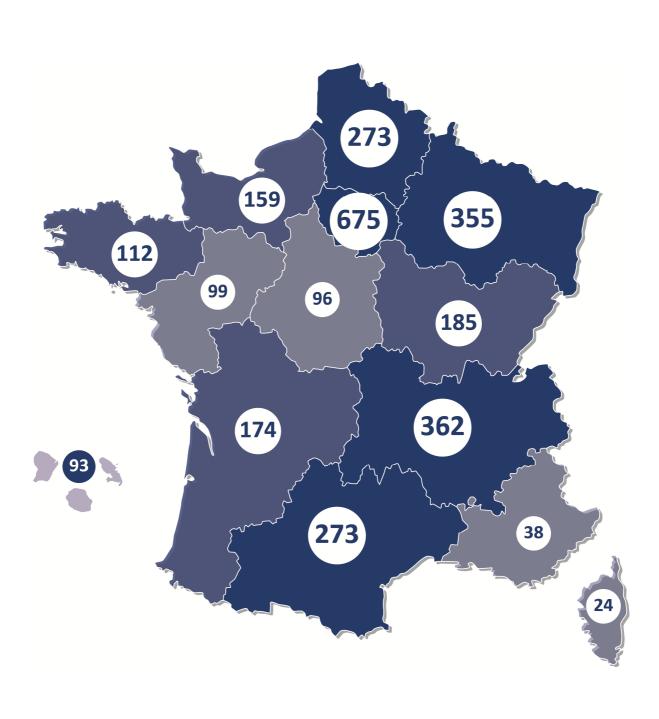
Dossier de presse Mars 2018





Carte de France des labellisations

2918 événements labellisés dans toutes les régions





EDITORIAL





L'industrie occupe une place centrale dans notre économie. Elle représente près de 13 % du PIB et emploie plus de 3 millions de personnes au sein de 255 000 entreprises réparties sur tout le territoire national. Pour la première fois depuis 2001, le nombre d'emplois a augmenté en 2017, avec 6400 pour le 4^e trimestre. L'industrie n'est pas seulement faite d'usines ou de machines ; c'est avant tout une formidable aventure humaine où les femmes et les hommes y développent des talents et des savoir-faire uniques et s'engagent au quotidien pour une industrie plus innovante, plus respectueuse de l'environnement et plus sûre, contribuant au progrès de notre société.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous inaugurons cette année la 8^e édition de la Semaine de l'Industrie. Pendant une semaine, du 26 mars au 1^{er} avril, nos entreprises industrielles, nos écoles, mais aussi les chambres de commerce et d'industrie et le service public de l'emploi organisent près de 3000 événements partout en France à destination des élèves, des apprentis et des demandeurs d'emploi. L'objectif ? Faire découvrir à nos jeunes l'industrie vue de l'intérieur, en leur ouvrant les portes d'entreprises de tout secteur qui, implantées dans nos territoires, développent des innovations qui révolutionnent nos modes de vie. Nous tenons à saluer l'engagement de l'ensemble des partenaires impliqués qui, ensemble, contribuent à promouvoir l'industrie.

Cette année, la Semaine de l'Industrie est consacrée à l'industrie connectée. Marquée par la diffusion sans cesse croissante du numérique au sein de nos usines, par le développement des nouvelles technologies de production avancées et de l'intelligence artificielle, mais aussi par l'émergence des enjeux liés à la cybersécurité, l'industrie connectée est le signe visible du renouveau d'une industrie portée par l'innovation et en phase avec les révolutions technologiques de notre époque, loin du cliché de la désindustrialisation. Déjà, cette industrie connectée a pris une place centrale dans notre quotidien : nous utilisons chaque jour davantage d'objets connectés et intelligents, et bénéficions des progrès importants apportés par les services qui en découlent, par exemple dans le domaine de la santé ou encore de la maîtrise de l'énergie.

Cette révolution transforme radicalement l'industrie de l'intérieur. Procédés de fabrication, organisation de l'usine, évolution des métiers et des compétences, accès au client et commercialisation : la numérisation bouscule les modèles et nous oblige à les repenser. Il est essentiel que nos entreprises industrielles s'engagent sans attendre dans cette transformation et en saisissent les opportunités. C'est l'ambition que nous avons fixée à la « French Fab » : accélérer la croissance de nos PME industrielles, les aider à se projeter à l'international et valoriser leurs succès.

Notre défi, pour réussir cette transformation vers l'industrie connectée, ne sera pas technologique ou financier, mais humain. Il nous faut dès à présent développer les compétences nécessaires aux emplois de l'industrie demain, résolument tournés vers l'innovation et les technologies numériques. Alors que nous constatons que de nombreux métiers sont déjà en tension, l'industrie représente un gisement majeur d'opportunités et d'emplois pour les jeunes générations: car, contrairement aux idées reçues, l'industrie recrute chaque année près de 250 000 personnes, tous secteurs confondus! C'est là tout le défi et c'est pourquoi, nos jeunes, filles et garçons, ont tout à gagner à s'intéresser aux métiers et carrières qu'offrent nos entreprises industrielles. Les parcours scolaires et les voies d'accès sont nombreux, notamment par le biais de l'apprentissage, et des formations se créent en permanence pour répondre aux nouveaux métiers.

Nous souhaitons à toutes et tous de belles découvertes et espérons que les nombreuses visites proposées permettront à chacun de découvrir les opportunités de carrière offertes par l'industrie.

Bruno Le MaireMinistre de l'Economie et des Finances

Delphine Gény-StephannSecrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances



Sommaire

La Semaine de l'Industrie	6
Comment participer aux événements ?	7
Concours « Invente ton objet connecté »	7
Focus 2018 : l'industrie connectée - Une nouvelle ère industrielle	8
L'intelligence artificielle (IA)	9
L'Intelligence artificielle va créer de nouveaux métiers	9
La cobotique	
La réalité augmentée	
L'industrie : des métiers d'avenir	11
L'industrie recrute	11
Les nouveaux métiers de l'industrie	12
La recherche de nouvelles compétences	13
Les nouveaux dispositifs de formation	13
L'importance de l'apprentissage comme connexion à l'industrie	14
Comment attirer les femmes dans l'industrie ?	15
Portrait de l'industrie	16
Les filières industrielles	17
La French Fab	19
L'agenda des événements 2018	20
Les événements en régions : zoom sur quelques initiatives locales	20
Les événements partenaires	21
GLOBAL INDUSTRIe Campus	21
Challenge national InnovaTech	
La Journée nationale des Jeunes – JNDJ	22
Connectez-vous à l'industrie!	23
L'application iOS et Android	23
La bourse aux stages et aux emplois	23
La page Facebook @semaine.industrie	23
Contacts utiles	24

La Semaine de l'Industrie

Créée en 2011 suite aux États généraux de l'Industrie, la Semaine de l'Industrie a pour but de faire découvrir au grand public, aux jeunes et aux demandeurs d'emploi en particulier, le monde de l'industrie.

Du 26 mars au 1^{er} avril 2018, **près de 3000 événements** sont organisés dans toute la France, avec plus de 300 000 participants, pour renforcer l'attractivité de l'industrie et de ses métiers, informer sur les recrutements possibles et promouvoir la mixité et la place des femmes dans ce secteur. Sur le thème de l'industrie connectée cette année, les événements mettront en avant l'industrie au sens large.

Tous les acteurs industriels (entreprises, fédérations, etc.) se sont mobilisés pour proposer des évènements gratuits et ouverts au grand public, et notamment :

- 1. visites d'entreprises ;
- 2. journées portes ouvertes dans des établissements de formation ;
- 3. interventions et témoignages dans les établissements scolaires et centres de formation ;
- 4. forums des métiers et job datings ;
- 5. animations, ateliers pédagogiques sur les sites scolaires ;
- 6. conférences, tables rondes et débats, web-conférences et salon en ligne ;
- 7. expositions.

Tous les événements labellisés dans le cadre de la Semaine de l'Industrie sont référencés sur le site internet <u>www.semaine-industrie.gouv.fr</u>. Une cartographie permet de géolocaliser rapidement les événements ouverts au grand public.

La Semaine de l'Industrie s'adresse en priorité:

- aux jeunes de 11 à 25 ans qui sont à la recherche d'information sur leur orientation;
- aux parents d'élèves, désireux de connaître les métiers qui recrutent dans l'industrie ;
- aux enseignants;
- aux professionnels de l'information et de l'orientation qui accompagnent les jeunes dans leurs choix de formation et de carrière ;
- aux responsables d'établissements scolaires, d'enseignement supérieur, de formations techniques et technologiques;
- aux médias généralistes et spécialisés qui contribuent à l'information du grand public.

Afin de permettre aux professionnels d'accueillir du public pour leurs événements et aux visiteurs de bien préparer leurs visites, le site internet de la Semaine de l'Industrie propose :

- des espaces « enseignants » et « entreprises », qui présentent des ressources pédagogiques et des conseils pour bien préparer les visites : www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/espace-entreprise;
- des fiches et vidéos métiers sur l'industrie présentés par celles et ceux qui les pratiquent.
 - f semaine.industrie
 - #semaineindustrie
 - www.semaine-industrie.gouv.fr



Comment participer aux événements ?

La carte des événements labellisés et le formulaire en ligne permettent de cibler les recherches selon des critères géographiques ou le type de visite souhaité (atelier, journée portes ouvertes, conférence...).

Pour chaque événement, l'organisateur a renseigné le public attendu, les dates et horaires, ainsi que les modalités d'inscription. Certains événements nécessitent une inscription préalable pour garantir leur bonne organisation. Dans ce cas, il suffit de suivre le lien renseigné sur la fiche de l'événement ou de contacter l'organisateur.

https://www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/evenements-2018

Concours « Invente ton objet connecté »



La DGE organise, pour la 3^{ème} année consécutive, un concours à destination des élèves, apprentis et étudiants des classes de 4^e à Bac+5, toutes filières confondues. Cette année, les participants étaient invités à concevoir et produire **un objet connecté original et créatif** sous forme de prototype, de maquette ou d'objet imprimé en 3D.

Le concours a été lancé en novembre 2017 et s'est achevé fin février 2018. Les lauréats du concours seront désignés pendant la Semaine de l'Industrie.

https://www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/concours-inventez-objet-connecte

Focus 2018 : l'industrie connectée - Une nouvelle ère industrielle

La quatrième révolution industrielle bouleverse nos modes de vie et notre façon de travailler. L'émergence de technologies qui se diffusent aujourd'hui rapidement, telles que le *big data*, l'intelligence artificielle, la cobotique, l'impression 3D, l'internet des objets ou encore les biotechnologies... transforme en profondeur l'industrie.

Appelée industrie connectée, industrie du futur ou encore industrie 4.0, cette nouvelle révolution industrielle

des entreprises de plus de 500 employés se sont déjà lancées dans l'industrie 4.0 (source EY)

n'épargne aucun grand secteur d'activité. L'industrie connectée dote les entreprises d'outils numériques leur permettant d'améliorer leurs performances, d'être plus innovantes, agiles et donc compétitives, au bénéfice de leurs clients.

Ces technologies rendent possible d'une part de développer de nouveaux produits avec un fort contenu innovant. Elles permettent ainsi de répondre

à l'aspiration grandissante des consommateurs de disposer de solutions personnalisées et sur-mesure. Certains souhaitent même aujourd'hui devenir acteurs et participer à l'élaboration des produits qu'ils utilisent. Les données importantes générées par les outils numériques au cours de la vie des consommateurs permettent en outre aux entreprises de développer de nouveaux services, qui occupent désormais une part croissante dans les usages quotidiens et dans la valeur qu'elles créent.

D'autre part, les technologies numériques transforment les entreprises de l'intérieur. Procédés de fabrication,

organisation de l'usine, gestion des flux logistiques, accès au client et commercialisation : la numérisation bouscule les modèles. Les nouvelles technologies permettent l'émergence de centres de production désormais automatisés et interconnectés. Les outils numériques apportent notamment dans la chaîne de production davantage de fiabilité, de qualité, de possibilités de personnalisation, contribuant ainsi à augmenter la valeur et la durée de vie des produits.



Les entreprises doivent ainsi questionner sans cesse leur organisation, leurs processus d'innovations et de production afin d'être en mesure de s'adapter aux changements profonds qui marquent l'industrie.

La transformation vers l'industrie connectée amène les entreprises à intégrer des compétences et des métiers nouveaux (analyste des données, imprimeur 3D, ingénieur sécurité des systèmes d'information...). Pour cela, l'acquisition par les salariés et les jeunes diplômés des compétences aujourd'hui indispensables (en matière de gestion de données, de pilotage d'outils numériques, etc.) doit constituer une priorité forte des employeurs et des pouvoirs publics.



L'intelligence artificielle (IA)

La France est à la pointe de la recherche et de l'innovation sur l'intelligence artificielle. Qu'il s'agisse de réflexions économiques, juridiques ou éthiques, le Gouvernement a pour ambition de positionner l'intelligence artificielle au cœur de sa politique industrielle.

Annoncée par le Premier ministre, la définition d'un plan d'action national pour l'IA est un des chantiers clé pour 2018. A cette fin, une mission a été confiée en septembre 2017 à Cédric Villani, député et lauréat de la médaille Fields, dont le rapport sera publié le 29 mars 2018 pendant la Semaine de l'Industrie.

L'Intelligence artificielle va créer de nouveaux métiers

L'intelligence artificielle, par sa nature et sa fonction, appelle de nouvelles compétences. Les progrès de l'IA vont créer de nouveaux métiers (« psy-designer », « egoteller », « éthicien », etc.) pour programmer, éduquer et gérer l'intelligence artificielle.

Avec les avancées technologiques récentes, l'intelligence artificielle a de très forts impacts sur l'industrie en France. Les technologies d'IA reposent sur des techniques génériques (traitement du langage naturel, vision par ordinateur, apprentissage automatique, systèmes multi-agents et robotique) et peuvent être déclinées de manière large et dans de nombreux secteurs.

Tous les acteurs économiques doivent s'y préparer, d'autant plus que si la France dispose d'une recherche amont en IA au plus haut niveau mondial, elle doit encore être mieux valorisée sous forme d'activité économique et mieux diffusée dans les entreprises.

Selon une étude du McKinsey Global Institute¹ portant sur les dirigeants de 3 000 entreprises basées dans 10 pays d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie, les entreprises qui ont pleinement intégré l'IA à leur cœur d'activité peuvent voir leurs marges augmenter de 3 à 15% par rapport à la moyenne de l'industrie dans la plupart des secteurs (avec une augmentation de 5% supérieure à la moyenne de l'industrie attendue dans les 3 prochaines années).

On estime que seules 20% des entreprises sont dans ce cas, 40% expérimentent seulement l'IA, sans l'intégrer vraiment et 40% ne l'utilisent pas. L'étude estime également que 18 à 27 Mds \$ ont été consacrés à la R&D et au déploiement de l'IA par les entreprises.

La France dispose d'opportunités nombreuses favorisant l'émergence de l'IA. Cette excellence attire les grands groupes internationaux qui implantent sur le territoire français des centres de R&D.

En effet, la France bénéficie de l'excellence de sa recherche et de sa formation dans les domaines scientifiques et technologiques clés pour l'IA qui est reconnue mondialement. Début 2017, le rapport #FranceIA a chiffré à environ 5 300 le nombre de chercheurs travaillant spécifiquement sur le sujet, au sein de 268 équipes de recherche. 18 masters spécialisés en IA ont été recensés, ils regroupent plus de 1 000 étudiants (415 en M1, 672 en M2).

-

¹ « Artificial Intelligence the next digital frontier ? » - McKinsey Global Institute, juin 2017.

L'État a progressivement développé un environnement favorable à l'émergence et au développement des startups, en particulier dans le domaine du numérique. En 2016, 270 startups en IA ont été recensées sur le territoire national et le montant total des levées de fonds qu'elles ont réalisées s'élève à 278 M€.

Les grands groupes français ont commencé à investir dans l'IA, que ce soit au travers de développements internes, de partenariats ou de prises de participations. L'intégration de technologies d'IA dans leur processus, leurs produits et leurs services va permettre de dynamiser leur croissance et, en privilégiant les fournisseurs français de technologies, de stimuler le marché national de l'IA.

La France compte aussi de grandes entreprises de services et de conseil en numérique, de dimensions mondiale ou internationale qui investissent dans les technologies d'IA. Ces entreprises vont pouvoir profiter de la croissance prévue du marché de l'IA pour les applications et services en entreprise et contribuer à l'appropriation de ces technologies par leurs clients, en particulier français.

La cobotique

Avec la cobotique, les robots travaillent aux côtés des hommes : les tâches pénibles, difficiles ou dans lesquelles l'humain a peu de valeur ajoutée sont transférées à la machine.

Faire collaborer dans un même espace un homme et un robot avec pour objectif la performance de tâches précises faisant partie d'un processus de

production. La collaboration est fondée sur une combinaison optimale des atouts de chacun : le robot performe les tâches répétitives avec puissance, endurance et précision; l'homme utilise son savoir-faire, sa perception et sa réflexion qui constituent sa véritable valeur ajoutée.

Du point de vue économique, elle permet l'amélioration de la productivité par sa performance supérieure dans les tâches répétitives, l'affectation de l'intelligence humaine à des tâches à forte valeur ajoutée, l'abaissement des coûts de production.

La réalité augmentée

La réalité augmentée consiste à superposer en temps réel des informations virtuelles sur le réel perçu qu'elles contextualisent, afin de créer une « réalité enrichie ». Les smartphones, les tablettes, les lunettes, voire à l'avenir les lentilles de contact, permettent de vivre cette réalité augmentée.

La réalité augmentée se met au service de l'industrie dans l'automobile ou l'aéronautique, par exemple. Ils sont notamment utilisés pour optimiser les processus de production et concernent principalement l'opérateur augmenté, l'expert déporté, ou l'aide à la maintenance.

Positionné sur un socle académique historique et de qualité, l'écosystème français de la réalité augmentée est dynamique et créatif. Plusieurs entreprises françaises se positionnent tant sur la conception de matériel innovant, que sur le développement de logiciels et de plateformes de production ou encore sur la réalisation d'expériences utilisateurs augmentées.

La France possède de nombreux atouts, notamment en matière de recherche, d'ingénierie, de formation et de créativité pour participer activement à l'essor mondial de la réalité augmentée.



des tâches industrielles ne peuvent être couvertes par un robot traditionnel mais le cobot lui peut aider à les réaliser (source Boston Consulting Group)



L'industrie : des métiers d'avenir

L'industrie recrute

Contrairement aux idées reçues, l'industrie recrute. Pour la première fois depuis 2001, le nombre d'emplois a augmenté¹: on dénombre 1100 emplois en plus dans l'industrie en 2017, 6400 pour le 4^e trimestre. Par ailleurs, 110 000 offres d'emploi sont collectées par Pôle Emploi en moyenne chaque trimestre².

Les projets de recrutement dans l'industrie en 2017³ :

- Près de 160 000 projets de recrutements prévus, dont 41 % jugés difficiles en raison d'un manque de main d'œuvre.
- Les projets de recrutement dans l'industrie représentent 8,1 % des projets totaux.
- 48,5 % de recrutements pour un surcroit d'activité soit 13,2 points de plus qu'en 2016.
- **50,0** % de recrutements se font en CDI.

Répartition des projets de recrutement dans le secteur de l'industrie par région



Loin des clichés, l'industrie est un secteur dynamique où des carrières valorisantes sont menées. On estime que les salaires dans l'industrie sont 13 % supérieurs à la moyenne de ceux des autres secteurs⁴.

L'industrie est d'ailleurs populaire auprès des jeunes : 76% des lycéens des séries scientifiques et techniques ont une bonne opinion de ce secteur et 42% souhaitent y travailler.⁵

³ Besoins en main d'œuvre 2017 – Industrie - Pôle Emploi

¹ Enquête Insee, mars 2018

² Dares

⁴ UIMM La Fabrique de l'avenir – Manifeste

⁵ Le regard des Français sur l'Industrie et son futur – Opinion Way – Juin 2016

Ce sentiment est également partagé par l'ensemble des Français¹ :

- 80% pensent que l'industrie propose des métiers d'avenir ;
- 59% estiment qu'elle crée des emplois en France ;
- 78% jugent qu'elle offre des perspectives de carrière à l'international.

Les nouveaux métiers de l'industrie

Avec les nouvelles technologies, l'industrie se modernise et de nouveaux métiers, tournés vers l'innovation et les technologies numériques, apparaissent. Les compétences recherchées évoluent et correspondent à celles de la nouvelle génération qui arrive sur le marché du travail.

Dans les dix dernières années, les entreprises technologiques sont celles qui ont créé le plus d'emplois en France, avec plus de 700 000 postes nouveaux²

Parmi les 10 emplois les plus sollicités de nos jours, aucun n'existait en 2004. Des postes tels que community manager, data-miner, développeur ou programmeur d'applications mobiles, technicien du cloud computing, web designer, Data Protection Officer (DPO), Chief Data Officer (CDO), Digital Brand Manager, n'existaient pas.

50 % des métiers qui seront exercés en 2030 n'existent pas encore actuellement³.

Les métiers déjà existants sont profondément transformés par l'arrivée des nouvelles technologies. C'est le cas des métiers de la maintenance, par exemple, où l'utilisation des *big data*, grâce à des capteurs, rend possible l'anticipation des pannes avant qu'elles ne se produisent (maintenance prédictive). De plus, quand ces pannes se produisent, leur résolution est facilitée par de nouvelles technologies comme la réalité augmentée ou grâce à des robots collaboratifs.

Les métiers nécessitant une maîtrise de la programmation, du développement informatique ou du traitement des données, comme les *data scientists* sont en très forte tension. C'est également le cas pour les métiers liés à la fabrication additive (l'impression 3D), ou encore à la cobotique, où la mise en place de formations est complexe car il faut initier les élèves à de nombreuses disciplines (design, logiciel, matériels, matériaux, post-processings...).

De plus, des compétences plus transversales « soft skills » sont attendues : capacité à travailler en équipe, en mode projet, à résoudre des problèmes complexes, esprit critique et d'adaptabilité, goût pour la prise d'initiatives, créativité et leadership.

La Semaine de l'industrie est l'occasion pour les jeunes, les parents et les professeurs de découvrir les opportunités offertes par les métiers de l'industrie.

¹ Le regard des Français sur l'Industrie et son futur – Opinion Way – Juin 2016

² McKinsey Global Institute, « Oui le numérique détruit des emplois mais il peut en créer encore plus. A trois conditions »

³ Sénior Futurist



La recherche de nouvelles compétences

Ingénieur, technico-commercial, chaudronnier, soudeur, ajusteur-monteur, technicien, pilote de production, responsable d'atelier, automaticien, agent de maintenance, acheteur industriel, tuyauteur, forgeron, serrurier, mécanicien, électronicien de véhicules, coordinateur de production, dessinateur, électronicien, conducteur de ligne de production... Cette longue liste est celle des métiers industriels où les besoins en main d'œuvre sont les plus importants.

- 74% des recrutements de tuyauteurs sont jugés difficiles, idem pour 77,5 % des recrutements de chaudronniers, tôliers, traceurs, serruriers, métalliers et forgerons qualifiés¹.
- Dans toutes les branches, certains métiers comme les techniciens en productique (qui suivent et organisent les processus de production) ou les techniciens du froid et de l'isolation sont également très recherchés.

Dans tous les secteurs de l'industrie, les recruteurs se tournent principalement vers des jeunes ayant un diplôme à niveau Bac ou plus (Bac pro, Bac technologique, BTS, DUT et ingénieurs).

Parmi les compétences les plus recherchées, on retrouve, à titre d'exemple :

- Au niveau Bac pro : maintenance industrielle et électronique, productique, électrotechnique, chaudronnerie, soudage...
- Au niveau Bac +2 : conception de produits industriels, industrialisation des produits mécaniques, méthodes et préparation...
- Au niveau (Bac +2/3) : des imprimeurs 3D plastique qui conçoivent un prototype virtuel et réalisent son impression.
- Au niveau Bac +5 et plus : des ingénieurs sécurité des systèmes d'information qui assurent la sécurité des données, des ingénieurs généralistes et des ingénieurs spécialisés (filière électronique, les systèmes embarqués, la conception et de l'éco-conception intégrant plusieurs champs technologiques) sont recherchés.

Les nouveaux dispositifs de formation

Plusieurs dispositifs sont mis en place pour adapter l'offre de formation à ces nouveaux besoins de recrutement :

- Le plan d'investissement dans les compétences (PIC) doté de près de 14 Mds€ a pour objectif de former un million de jeunes en situation de décrochage et un million de chômeurs. Le PIC sera notamment mis en œuvre au travers des « Pactes régionaux d'investissement dans les compétences » qui financeront « des parcours de formation destinés aux publics peu qualifiés et des expérimentations au service d'innovations pédagogiques ». Ils ont notamment vocation à former sur les compétences transversales avec une attention sur un socle minimal de compétences numériques ;
- La grande école du numérique (GEN): constituée en 2015, elle a pour ambition de répondre aux besoins croissants en compétences numériques sur le marché du travail et rassemble des structures de formation sous un même label pour rendre plus lisible l'offre existante et favoriser les passerelles

_

¹ Enquête Besoins en main d'œuvre 2017 – Industrie - Pôle Emploi

entre les parcours. Plus de 400 formations aux métiers du numérique ont déjà reçu le label GEN et près de 10 000 personnes ont bénéficié de formations courtes (de trois à vingt-quatre mois) et qualifiantes. En 2018, dans le cadre du PIC, 5 000 apprenants supplémentaires, peu ou pas qualifiés, n'ayant pas le baccalauréat et en recherche d'emploi, bénéficieront d'un parcours de formation ;

- La préparation opérationnelle à l'emploi individuel (POEI) est un dispositif personnalisé mis en place par Pôle emploi formant un demandeur d'emploi en adaptant ses compétences aux caractéristiques du poste à pourvoir. L'entreprise peut réaliser elle-même la formation du demandeur d'emploi sous forme de tutorat ou faire appel à un organisme de formation interne ou externe. La POE répond à des besoins réels des entreprises, des territoires et cible les métiers en tension, notamment dans le secteur industriel (aéronautique et énergie). Par exemple, le groupe Airbus a eu recours à ce dispositif ainsi que SYNTEC (fédération regroupant les professionnels de l'ingénierie, du numérique, du conseil);
- Le portail « Osons l'industrie du futur », financé dans le cadre du PIA, associe l'AIF, l'ONISEP, l'UIMM, l'institut Mines Télécom, l'ENSAM, le CNI et la DGE. Il s'adresse prioritairement aux jeunes et aux salariés et a pour but d'améliorer l'image de l'industrie et de décrire les métiers dont les entreprises auront besoin demain : 5 familles de métiers ont été identifiées à ce stade maintenance, logistique, management, production et big data. Les fiches sont construites à partir des fiches métiers de l'ONISEP et l'APEC avec une vision prospective (de l'ordre de 5 à 10 ans).

L'importance de l'apprentissage comme connexion à l'industrie

L'apprentissage est un mode de formation des jeunes particulièrement adapté aux nouveaux besoins de l'industrie. Près de la moitié des apprentis trouvent un emploi dans les 6 mois qui suivent leur formation. 75% des contrats d'apprentissage des entreprises industrielles préparent à un diplôme dans le domaine de la production (dont 36,8% des formations tournées vers la transformation agroalimentaire, alimentation, cuisine et 25% des formations vers la mécanique, électricité, électronique) et 21% dans le domaine des services (dont 18,6% des formations spécialisées dans le commerce et la vente).

La réforme de l'apprentissage en cours vise à mettre en place un système simplifié, plus transparent et plus incitatif, notamment pour les jeunes et les TPE-PME. Parmi les nombreuses mesures prévues, la réforme prévoit notamment que « l'apprentissage sera ouvert aux jeunes jusqu'à 30 ans au lieu de 26 ans » et tous les jeunes et leurs familles bénéficieront d'une information transparente sur la qualité des formations en apprentissage qu'ils peuvent choisir.

Concernant l'apprentissage, 22% des employeurs d'apprentis viennent de l'industrie. Selon la DARES, 22,4% des nouveaux apprentis ont signé un contrat dans le secteur de l'industrie en 2016, soit une hausse de 2,5% par rapport à 2015. Les embauches augmentent dans la majorité des secteurs de l'industrie.

¹ CNI – Dossier de presse « Notre ambition pour l'industrie » - 20 novembre 2017



Comment attirer les femmes dans l'industrie?

En 2014, les femmes représentaient 29,2%¹ des professionnels de l'industrie. Cette part relativement faible peut s'expliquer par les stéréotypes qui perdurent dans l'industrie.

Dès la période d'orientation, les filles préparant un bac professionnel dans les spécialités de la production ne représentent que 12,1% des effectifs en 2017². Concernant l'apprentissage, seules 25% des filles s'orientent vers les métiers de l'industrie et du bâtiment³. Il est nécessaire de faire changer les mentalités dès le plus jeune âge : 51% des garçons déclarent vouloir faire carrière dans l'industrie contre seulement 33% des filles.⁴

Une étude CSA pour Elles Bougent⁵ montre que les secteurs du numérique et de la technologie restent relativement méconnus chez les filles par rapport aux garçons. Ainsi, 55% des filles ont déclaré connaître, à des degrés divers, l'industrie et ses métiers contre 62% chez les garçons. Ce manque d'information est d'ailleurs cité comme l'une des causes de la faible présence des femmes dans l'industrie par 84% des ingénieures et des étudiantes.

Faire connaître le monde de l'industrie aux femmes est l'un des objectifs de la Semaine de l'Industrie, notamment grâce à des rencontres avec des salariés de l'industrie réservés aux seules jeunes filles. Ces contacts sont d'ailleurs plébiscités par les étudiantes pour rechercher des informations sur les métiers : 75% des étudiantes cherchent à rencontrer des professionnels du secteur de leurs entreprises et 61% d'entre elles des professionnels du secteur de leur établissement.⁶

Les jeunes femmes de tous âges pourront en savoir plus sur l'industrie lors des 554 événements de la Semaine de l'Industrie 2018 axés sur la diversité et la mixité des métiers :

<u>LES INDUSTRI'ELLES</u>, Montauban du 26 au 30 mars

<u>Trajectoires IndustriELLES</u>, Bruges le 27 mars

<u>GKN DRIVELINE ouvre ses portes aux binômes 1 Jeune Fille & 1 parent</u>, le 28 mars

Conférence "Girls in Tech" et visite du Fablab, Corte le 29 mars

_

¹ Emplois au lieu de travail par sexe, statut et secteur d'activité économique en 2014 (INSEE)

² Ministère de l'Education nationale - Repères et références statistiques 2017 (RERS 2017)

³ Ministère du travail – DARES Résultats « L'apprentissage en 2016 », septembre 2017

⁴ Le regard des Français sur l'Industrie et son futur – Opinion Way – Juin 2016

⁵ Etude CSA pour Elles Bougent « Les femmes, l'industrie, la technologie et l'innovation » Février 2018 http://www.ellesbougent.com/ressources/enquetes/resultats-enquete-quelle-place-pour-les-femmes-aujourd-hui-et-demain-dans-industrie-la-technologie-et-innovation-1222/

⁶ Etude CSA cf ¹⁰

L'INDUSTRIE EN FRANCE

PRÈS D'UN MILLION D'EMPLOIS DANS LES SERVICES EST DÛ À L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE !

255 000

entreprises 2

3 millions
de salariés en ETP3

110000

offres d'emploi collectées par Pôle emploi en moyenne chaque trimestre 4 1016 Mds€

de chiffre d'affaires réalisés par les entreprises industrielles 5

12,6%

du Produit Intérieur Brut français 6

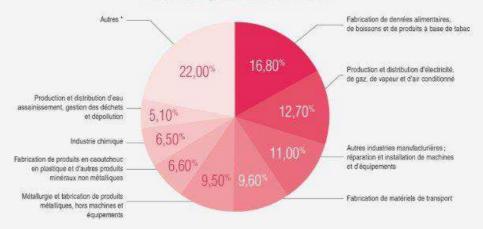
69%

des exportations de la France sont des produits de l'industrie 7

L'ANNÉE 2017 MARQUE UN REBOND DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE

- Pour la première fois depuis 2001, le nombre d'emplois a augmenté : on dénombre 1 100 emplois en plus dans l'industrie pour l'année 2017, 6 400 pour le 4° trimestre⁸
 - croissance de 2,7% de la production dans l'industrie manufacturières
- augmentation de 2st des investissements. Une hausse de 4st est prévue par les industriels en 2018 ¹⁰

Classement des secteurs industriels en termes de poids dans la valeur ajoutée industrielle en 2015



*DGs, La mondialisation a smené l'industrie française à se spécialiser sur ses points forts, 4 pages h*76, potobre 2017. *Dares *Inspe. Dares, Aposs. * Autres: Industrie pharmaceutique, Tievail du bois, industries du papier et imprimerie, Fabrication de produits informatiques, électroriques et optiques, Fabrication d'équipements électriques, Fabrication de textiles, industries de l'habilement, industries du ceir et de la chauseure, industries exitactives, Colégication et raffinage.



Les filières industrielles

Le 20 novembre 2017, lors de l'installation du Conseil national de l'Industrie (CNI), le Premier ministre, Edouard Philippe, a annoncé vouloir renforcer le rôle des filières industrielles. Un audit des Comités stratégiques de filières (CFS), piloté par la DGE, a été mis en place pour proposer une nouvelle liste de CSF lors de la réunion du comité exécutif du CNI du 26 février 2018, présidée par Bruno Le Maire, ministre de l'Economie et des Finances.

Dix nouveaux CSF ont ainsi été validés :

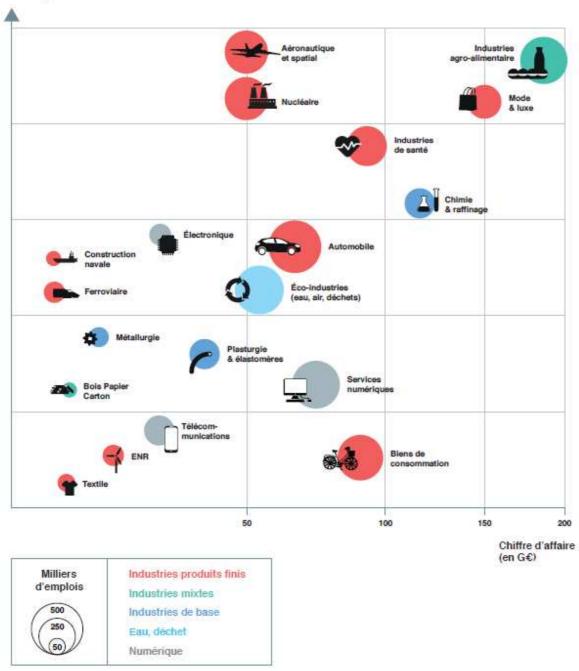
- Aéronautique
- Alimentaire
- Automobile
- Bois
- Chimie et matériaux
- Ferroviaire
- Industries et technologies de santé
- Industrie navale et maritime
- Mode et luxe (étendu aux matières : tissu, cuir etc.)
- Nucléaire

Ces nouveaux CSF proposeront un plan d'action sur des projets structurants à forts enjeux, notamment :

- le développement du véhicule autonome avec la réalisation d'expérimentations à grande échelle, pour la filière automobile.
- l'accélération de la transformation numérique de la filière nucléaire pour structurer la chaîne d'approvisionnement et la démarche d'innovation.
- l'accompagnement des PME du secteur alimentaire à l'international et la promotion du « modèle alimentaire français », en associant les leaders français de la gastronomie et de l'hôtellerie, pour la filière alimentaire.

Le poids des principales filières industrielles dans l'économie française





1

¹ CNI – Dossier de presse « Notre ambition pour l'industrie » - 20 novembre 2017 https://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/conseil-national-industrie/PDF/Dossier_de_presse__Notre_ambition_pour_l'industrie_-20.11.2017.pdf



La French Fab



Lancée le 2 octobre 2017 par Bruno Le Maire, ministre de l'Economie et des Finances, la French Fab est la marque de l'industrie française innovante et dynamique, représentant, en France et à l'international, l'excellence des entreprises industrielles françaises. Elle regroupe des entreprises de toutes tailles (PME, ETI, grands groupes industriels) autour des valeurs communes de l'industrie du futur : innovation, excellence, numérique, nouveaux modèles d'affaires et moyens de production, nouvelles compétences et nouvelles organisations du travail.

Les entreprises labellisées « La French Fab » peuvent s'organiser en écosystèmes locaux innovants et bénéficient de la visibilité de la marque sur des opérations régionales, nationales pour faire valoir leur positionnement stratégique d'avenir ou sur des salons internationaux pour le développement à l'export.

Elles ont accès à une offre lisible et cohérente de soutien public dans toutes les composantes de leur transformation vers l'industrie du futur : financements, aides à l'innovation, aides à la formation, soutiens au conseil stratégique, etc.

Les entreprises membres de la French Fab se voient proposer un parcours complet leur permettant de réussir au mieux pendant toutes les étapes de leur transformation. Dès janvier 2018, des dispositifs ont été mis en place pour les accompagner en ce sens :

- des autodiagnostics, pilotés par Bpifrance, les chambres de commerce et d'industrie (CCI) et l'Alliance pour l'industrie du Futur (AIF), permettent aux entreprises d'évaluer les potentiels que représentent la transformation vers l'Industrie du Futur;
- des accélérateurs PME et TPE, à thématique régionale ou de filière, ont vocation à accompagner d'ici
 2022, 4 000 entreprises avec un programme de 18 à 24 mois qui leur permettront de découvrir des opportunités stratégiques et de mettre en relation les membres de la French Fab;
- grâce au programme d'investissements d'avenir, des concours d'innovation ou des projets collectifs sont organisés et des financements en fonds propres pour l'industrialisation des procédés sont possibles ;
- plus de 30 vitrines labellisées Industrie du Futur de la French Fab existent déjà. Ces entreprises d'excellence diffusent les meilleures pratiques auprès des autres membres.

Sur le modèle de la French Tech dans le secteur des start-ups, la French Fab sera présente sur les salons internationaux, et notamment sur le salon GLOBAL INDUSTRIe qui se tiendra du 27 au 30 mars 2018 à Paris-Nord Villepinte.

L'agenda des événements 2018

Les événements en régions : zoom sur quelques initiatives locales

Auvergne, Rhône-Alpes - 362 événements

- <u>Découverte des métiers et formations des industries chimiques</u>, Saint-Fons le 28 mars
- Inauguration de la Semaine de l'industrie dans le département de l'Ain, Martignat le 26 mars

Bourgogne, Franche-Comté - 185 événements

- Exposition et temps forts Industrie Connectée Industrie du Futur, Dijon du 26 au 30 mars
- Festival Film'It, Ecole-Valentin le 30 mars

Bretagne - 112 événements

- Metal Week, partout dans la région du 26 au 30 mars
- <u>SAFR Safran electronics & defense</u>, Fougères le 27 mars

Centre-Val de Loire - 96 événements

- <u>E-salon Pôle Emploi Cadres et jeunes diplômés de l'Industrie</u>, partout dans la région du 26 mars au 02 avril
- Visite du site industriel pharmaceutique Sanofi, Amilly le 28 mars

Corse - 24 événements

- Visite d'une entreprise du secteur de l'innovation par des élèves, Ajaccio le 27 mars
- Visite et atelier du Fab Lab, Corte le 28 mars

Grand-Est - 355 événements

- <u>Découverte des métiers de l'industrie et visite de l'usine Lilly</u>, Fegersheim le 27 mars
- Le centre de tri se connecte à vous!, Charleville-Mézières le 28 mars

Haut de France - 273 événements

- Les petits déjeuners de l'industrie, Dunkerque du 26 au 30 mars
- Le grand cycle de l'eau potable, Labruyère les 26 et 28 mars

Ile-de-France - 676 événements

- <u>Visite du Techshop Leroy Merlin suivie de la visite du techshop de Station F</u>, Paris 13^{ème} les 26, 29 et 30 mars
- Ile-de-France : vers une industrie 4.0, dans de nombreux lycées franciliens le 26 mars

Normandie - 159 événements

- <u>Visite de Naval Group à Cherbourg-en-Cotentin</u>, Cherboug le 29 mars
- <u>Visite de la Centrale Thermique du Havre</u>, Le Havre du 27 au 29 mars

Nouvelle Aquitaine - 174 événements

- L'entreprise CDB Indiscrète vous ouvre ses portes, Chauvigny du 26 au 29 mars
- L'impression 3D : évolution ou révolution, Limoges le 30 mars



Occitanie - 273 événements

- Industry camp de l'UIMM, Baillargues du 26 au 27 mars
- Mécanique & Métiers d'Art, Saint-Martin-de-Valgalgues le 28 mars

Pays de la Loire - 99 événements

- <u>Visite de l'atelier Marquages à l'infini</u>, Seiches-sur-le-Loir le 26 mars
- Découvrir la mécanique et la métallerie, Montreuil-Bellay le 28 mars

Retrouvez tous les événements sur : www.semaine-industrie.gouv.fr

Provence-Alpes-Côte-d'Azur - 38 événements

- <u>Visite de l' entreprise IN'TECH M2I</u>, La Farlède le 27 mars
- Journée découverte activités et métiers à Airbus Helicopters, Marignane le 28 mars

Événements d'Outre-Mer (Guyane, La Réunion, Martinique) - 93 événements

- Hack for kids, Cayenne le 28 mars
- Atelier découverte Fablab solidaire, Saint-Pierre du 27 au 30 mars
- Visite de Biometal, Le Robert le 27 mars

Les événements partenaires

GLOBAL INDUSTRIe Campus

27 au 30 mars à Paris-Nord Villepinte

La DGE est partenaire du GLOBAL INDUSTRIe Campus, un espace de 1 500 m² dédié à l'emploi, à la formation et à l'attractivité des métiers situé sur le Salon GLOBAL INDUSTRIe.



Les visiteurs, notamment les jeunes et les demandeurs d'emploi, pourront s'informer sur les métiers de l'industrie et constater la richesse des carrières proposées. Quatre espaces composent le GLOBAL INDUSTRIE Campus :

- **l'amphi**: lieu d'échange entre jeunes, demandeurs d'emploi, influenceurs et professionnels. Au programme : 42 pitchs d'entrepreneurs et 7 conférences.
- **la Bourse de l'emploi** pour accompagner les visiteurs dans leur recherche d'emploi, de stage ou d'alternance. Ils pourront déposer leur CV, consulter les offres, être coachés par des professionnels...
- l'Espace métiers et orientation sera animé par des établissements scolaires et universitaires (CFA, lycées techniques, IUT, école d'ingénieur), qui présenteront leurs formations, ainsi que des spécialistes de l'emploi et de la formation.
- **la Zone de démonstration d'objets innovants** : lunettes connectées, exosquelette de réalité virtuelle, machines-outils, etc.

Le GLOBAL INDUSTRIe est un événement majeur tourné vers l'industrie, organisé par le groupe GL Events. Lieu de rassemblement de l'ensemble des acteurs de la filière industrielle, il fédère 4 salons :

- -MIDEST Paris : le salon des savoir-faire en sous-traitance industrielle ;
- -SMART INDUSTRIE : le salon de l'industrie connectée, collaborative et efficiente ;
- -INDUSTRIE Paris : le salon des technologies et des équipements de production ;
- -TOLEXPO Paris : le salon des solutions et des équipements pour la tôlerie. www.global-industrie.com

Challenge national InnovaTech

30 mars au ministère de l'Economie et des Finances

Ce challenge est organisé par l'association *Elles Bougent*, et vise à favoriser la mixité dans les entreprises du secteur industriel et technologique en informant dès le plus jeune âge les jeunes filles sur les métiers industriels.



Organisé dans plusieurs régions de France de novembre 2017 à février 2018, ce challenge intergénérationnel rassemble des équipes composées de jeunes filles (lycéennes, étudiantes) et de marraines (ingénieures ou techniciennes en poste dans l'industrie et la technologie) pendant une journée. Chaque équipe est chargée de préparer en un temps limité un projet percutant et de le présenter devant un jury sous forme de pitchs.

La finale opposant les lauréates de chaque région aura lieu le 30 mars au ministère de l'Economie et des Finances, en présence de Delphine Gény-Stephann, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances. Cet événement, dont la DGE est partenaire, s'inscrit pleinement dans les objectifs de la Semaine de l'Industrie. www.ellesbougent.com

La Journée nationale des Jeunes – JNDJ 29 mars partout en France

Pour la 3^e année consécutive, la JNDJ et la Semaine de l'Industrie s'associent pour rapprocher la jeunesse et le monde de l'entreprise. Cette année, la JNDJ aura lieu le 29 mars.



Organisée depuis 2011, elle fédère différents acteurs autour du

même enjeu : rapprocher les jeunes des acteurs économiques, grâce des rencontres et des actions concrètes sur le terrain. Portée par l'association Banyan, la JNDJ est placée sous le patronage et le soutien opérationnel du ministère de l'Éducation nationale et du ministère du Travail. Cette année, parmi les événements organisés le 29 mars, une cinquantaine de projets en lien avec l'industrie ont obtenu une double labellisation Semaine de l'Industrie et JNDJ. jndj.org

- Chargeurs Fashion Technologies, Buire-Courcelles Peronne
- <u>Découverte des métiers de l'énergie Recherche et Technologie, Saint-Denis</u>
- <u>Plastic Omnium</u>, Margny-lès-Compiègne.



Connectez-vous à l'industrie!

L'application iOS et Android

Cette application permet de géolocaliser les événements pendant la Semaine de l'Industrie, de prendre des photos aux couleurs de l'événement, de tester ses connaissances sur le secteur via un quiz...

Télécharger l'appli (redirection automatique vers le bon store en fonction du terminal) : http://bit.ly/SEDI-smartphone



La bourse aux stages et aux emplois

L'industrie est un secteur qui offre de nombreuses opportunités de stages, de contrats d'apprentissage et d'emplois. L'industrie a besoin de jeunes talents de tous niveaux de qualification. Un espace web exclusivement dédié au recrutement est disponible sur le site de la Semaine de l'industrie : des offres d'emplois, de stages, de contrats professionnels y sont diffusées par plusieurs partenaires (Pôle emploi, ONISEP, UIMM, FIM, etc.).

https://www.entreprises.gouv.fr/semaine-industrie/pour-vous-des-offres-de-stages-et-d-emplois-dans-industrie

La page Facebook @semaine.industrie

La page Facebook de la Semaine de l'Industrie, qui compte plus de 7200 fans, permet de suivre l'actualité de la Semaine de l'Industrie et de consulter, au gré des labellisations, la carte de France des événements.

Les abonnés de la page peuvent également consulter des informations sur l'industrie, notamment au travers de vidéos sur des sujets thématiques divers : agroalimentaire, industrie connectée, innovation, filière papier, industrie mécanique, ingénierie industrielle...

Contacts utiles

Les coordinateurs de la Semaine de l'Industrie

• Pour toute question sur l'organisation nationale de l'événement ou pour être orienté vers l'un des organisateurs en régions, vous pouvez contacter :

Manon Folléa

Chargée de mission Semaine de l'Industrie, DGE manon.follea@finances.gouv.fr

Pauline Manier

Chargée des relations avec les médias, DGE pauline.manier@finances.gouv.fr

Service de presse de Bruno Le Maire,
 Ministre de l'Economie et des Finances

Tél: 01 53 18 41 13

Dimitri Lucas

Conseiller Presse du ministre dimitri.lucas@cabinets.finances.gouv.fr

Service de presse de Delphine Gény-Stephann,
 Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances

Tél: 01 53 18 44 38

Laëtitia Driss

Conseillère Presse de la secrétaire d'Etat <u>laetitia.driss@cabinets.finances.gouv.fr</u>



Notes

Notes



De nombreux partenaires mobilisés pour la Semaine de l'Industrie, sur tout le territoire national





Ministère du Travail www.travail-emploi.gouv.fr

Ministère de l'Éducation nationale www.education.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation www.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



pôle emploi

CONFÉDÉRATION DES PME



FRANCE INDUSTRIE



SYNTEC-INGÉNIERIE

ET MÉTIERS



GIFAS



Alliance INDUSTRIE • DU FUTUR

CCI FRANCE



Elles bougent





































































